

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-033/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à motifs de flammes. La ceinture est faite de laine brune, blanche, rouge, jaune et verte dont les couleurs proviennent de teintures naturelles. Elle est enduite de cire d'abeille.

Numéro d'accession 2021.07.33

Artiste / Auteur Lanoix, Marie-Berthe

Période 4e quart du 20e siècle

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Contexte historique

Cette ceinture fléchée a été confectionnée par Marie-Berthe Guibault Lanoix, l'une des flécheuses les plus reconnues au Québec. Son expertise est ancrée dans la tradition : elle utilise entre autres des teintures végétales pour colorer sa laine et applique de la cire d'abeille pour renforcer la solidité et la résistance de ses créations, comme celle présentée ici.

Née en 1946, elle découvre le fléché en 1976. Au contact d'artisans porteurs de la tradition, elle apprend la technique durant plusieurs années, transmettant ensuite son savoir à quelques personnes.

En 1967, le Québec est dans une période d'ouverture sur le monde, notamment avec l'Exposition universelle. La société traditionnelle est remise en question par plusieurs, et ses coutumes sont contestées. La « Révolution tranquille » marque en effet une rupture importante. Une nouvelle parole québécoise s'exprime et se libère des canons traditionnels canadiens-français. Toutefois, Phidias Robert, une artisane octogénaire, réveille l'intérêt pour la ceinture fléchée.

Consciente de ses précieuses connaissances, elle partage son savoir-faire sur la place publique à Montréal en 1967.

Des liens se créent alors entre plusieurs flécheuses et flécheurs de la région. Des cours s'organisent et de nouveaux pratiquants apparaissent. Le tissage étant à la mode, notamment avec le macramé, la pratique du fléché devient populaire. Cet enthousiasme mène à la création de plusieurs associations.

Ainsi, depuis les années 1970, la pratique du fléché fait l'objet d'efforts de sauvegarde. Plusieurs spécialistes font perdurer ce savoir-faire dans une optique de transmission des savoirs historiques et traditionnels.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.033

Photo de Louis-Étienne Dore